

**16 Provinces**

**Estuaire/Département du Komo-Mondah/Ntoum/ Autonomisation des femmes**

**Se regrouper en associations ou coopératives**



Sylvie Aka-gha Mba...

Photo : PSNB



Photo : PSNB

... et Marie-Louise Enie, présidente de l'ADDFE, lors de leurs interventions respectives.



Photo : PSNB

Vue partielle de l'assistance.

PSNB  
Ntoum/Gabon

COMMENT amener les femmes rurales à se prendre en charge ? Cette préoccupation était au centre de la communication qu'a animée, dernièrement, à l'école publique d'Ayeme-Maritime, la présidente de l'As-

sociation pour la défense des droits de la femme et de l'enfant (ADDFE), Marie-Louise Enie, à l'intention des populations de cette bourgade du département du Komo-Mondah, située à une trentaine de kilomètres de Ntoum. La conférence était initiée par Sylvie Aka-gha-Mba, épouse du ministre des Mines.

A l'entendre, toute per-

sonne qui aspire à un mieux-être ne pourrait concrétiser son rêve sans s'en donner les moyens. " Et ses moyens sont à notre portée", a-t-elle clamé. Citant, au passage, les financements accordés par le Fonds national d'aides sociales (Fnas) dans le cadre de la Stratégie d'investissement humain du Gabon (SIHG), et le projet Gabo-

naise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine). Une ambition du président de la République visant, a-t-elle précisé, à promouvoir l'émergence d'une classe d'entrepreneurs agricoles dynamiques et performants.

Pour la conférencière, l'autonomisation des femmes d'Ayeme-Maritime et ses

environs suppose, entre autres, leur regroupement en coopératives ou associations. D'autant que, selon elle, il est nécessaire de mutualiser les efforts et moyens, afin de rentabiliser au maximum les investissements. Car, a-t-elle avancé, ce qu'on peut faire seul, on le fait mieux en groupe.

Invitant l'assistance à se départir de l'individualisme,

elle a indiqué que, sous d'autres cieux, les structures associatives étaient des socles sur lesquels, les pouvoirs publics s'appuient pour améliorer les conditions de vie des populations. " Des partenaires, interlocuteurs privilégiés des partenaires de développement, sur lesquels les États initient un certain nombre d'actions", a-t-elle avancé.

**Estuaire/Département du Komo-Mondah/ Nkoltang dans le 2e arrondissement de la commune de Ntoum**

**Le député du 2e siège communitie avec les femmes**



Photo : PSNB

Le député Dieudonné Meyo-me-Nkoghe s'adressant aux femmes de Nkoltang...



Photo : PSNB

... regroupées pour la plupart au sein de nombreuses associations...



Photo : PSNB

... avant de poser avec elles pour une photo de famille.

F.S.L.  
Libreville/Gabon

DIEUDONNE Meyo-me-Nkoghe, député du 2e siège du département du Komo-Mondah, est allé, récemment, à la rencontre des

femmes de la localité de Nkoltang, dans le 2e arrondissement de la commune de Ntoum. Localité située sur la nationale 1 à quelques encablures de Libreville. Cette rencontre, a précisé le parlementaire, s'inscrit dans le cadre de la tournée qu'il a entamée, afin de témoigner

sa gratitude à ses électeurs et aborder, avec eux, les problèmes liés au développement de leur département. Venues nombreuses, les femmes de Nkoltang, réunies pour la plupart au sein d'associations diverses, ont, par la voix de leur porte-parole, Zita Obone, remercié le

fil de leur contrée pour son initiative.

"Nous vous remercions surtout pour le fait de ne pas être arrivé nous voir les mains vides. Vous avez dans vos valises un ensemble de présents utiles pour nos tâches quotidiennes", s'est-elle exprimé. "Ce que je fais, ce n'est pas

pour prétendre vous transformer la vie, mais c'est dans le but d'apporter ma modeste contribution à l'amélioration de vos conditions de vie. Je viens vous parler avec le cœur", leur a répondu, pour sa part, le député Dieudonné Meyo-me-Nkoghe. "Après cette tournée, je ferai un

compte rendu à qui de droit. Je vous prie donc de continuer à nous faire confiance comme vous avez toujours su le faire. Je profite de l'opportunité pour rendre un hommage appuyé à celui qui m'a toujours soutenu et encouragé, à savoir Paul Biyoghe Mba", a-t-il conclu.

**Estuaire/ Commune d'Akanda/ 2e édition des Journées culturelles**

**La création, maître-mot des manifestations**

SNN  
Libreville/Gabon

LE vice-président de l'Association Akanda avenir (3A), Brice Diboula, a présidé, récemment, la cérémonie d'ouverture de la 2e édition des Journées akandaïses. Une manifestation culturelle dont la raison d'être, selon le numéro deux de l'Association, consiste à faire découvrir au grand public, à travers des expositions et des prestations artistiques, la richesse culturelle de cette commune située au nord de la capitale gabo-

naise. Cette année, explique Brice Diboula, les manifestations sont couplées à l'organisation d'un tournoi de football. Une manière de réunir les Akandaïses autour de leurs passions respectives.

Selon lui, les festivités vont se poursuivre jusqu'à la fin du mois d'août. Outre le volet culturel proprement dit, plusieurs conférences sur le VIH/Sida, le leadership, l'entrepreneuriat, la lutte contre la précarité, la protection de l'environnement, etc., vont être organisées. De quoi meubler les vacances des jeunes, souvent en proie à des multiples tentations durant

cette période. Cette manifestation, rendue possible grâce aux soutiens de Marie-Thérèse Vane et Malika Bongo Ondimba, respectivement 1e et 2e adjoints au maire, prendra fin avec la remise des prix aux meilleurs créateurs et des dons aux personnes du 3e âge.

Les membres de l'Association Akanda avenir.



Photo : SNN